

avec ses bandeaux de briques, ses losanges de briques, ses archivoltés en dents de scie, ses modillons, ses chapiteaux, ses figures en demi-relief, a été si souvent décrite que je ne vous dirai rien, Monsieur le Ministre de ses profils et de son ensemble. Ce monument, mutilé par le baron des Adrets, est assez solidement établi et n'a besoin que de se maintenir tel que nous le voyons.

III.

ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-BOVAVENTURE.

Cette église, autrefois conventuelle, est une des plus vastes de Lyon. Elle se compose d'une nef et de bas-côtés sans croisillons. Sa hauteur est en disproportion évidente avec l'échelle du monument. La nef se compose de percées dont l'arc ogival est soutenu par des piliers cantonnés, polygonaux, d'un disgracieux effet. Le portail de cette église tourné vers le nord, est une masse lisse qui n'est remarquable que par ses détails, comme les voussures des portes surmontées de riches pinacles, la grande rose merveilleusement accidentée et qui, à juste titre, passe pour la plus belle de Lyon, et quelques écussons encastrés dans de charmantes alvéoles. Ce frontail est, comme le temple lui même, l'œuvre du XV^e siècle, il est tout italique de galbe.

Rien de plus sec et de plus ingrat que les lignes générales de Saint-Bonaventure; c'est la chose artielle la plus pauvre dans la plus riche période de l'art. — Cependant si le projet de restauration qui m'a été soumis, et dont M. J. Pollet, architecte, est auteur, avait été mis à exécution, cette église, à l'étendue et au plan basilicaux, fut devenue un des plus remarquables édifices religieux de la ville de Lyon.